

IMPOSTURES ET IMPOSTEURS



Rescapé d'une pirogue de la mort, élevée par des loups, cancéreuse et championne de jet-ski, handicapé, loueur de punks : ils se sont faits passer pour ce qu'ils n'étaient pas, et ont trompé Delarue, Dumas, Bataille et Fontaine, 7 à 8, et toutes les grandes émissions de la télé française.

Publié le 15/07/2009 Alimenté le 09/08/2010

[Retour au sommaire du dossier](#)

enquête le 26/09/2008 par Justine Brabant

PIÉGER LA TÉLÉ, MODE D'EMPLOI

Version imprimable | Discuter sur le forum

Pour passer à la télévision, Johanna s'est constitué un personnage de jeune femme atteinte de TOC. Coup double : non seulement elle est passée chez Bataille et Fontaine, mais elle a aussi été une des vedettes du film "20 minutes de bonheur" dont un des réalisateurs, Oren Nataf, était notre invité le 19 septembre.

Johanna Blin est en fait une artiste qui a tiré quelques oeuvres de cette expérience télévisuelle, comme l'ont relevé des @sinautes après notre émission sur "20 minutes de bonheur".



Artistes, journalistes ou militants ; ils sont nombreux, comme elle, à tenter de "piéger la télé". Pour infiltrer le petit écran, ils se peaufinent des profils de personnages fantasques, mais capables de bernier les présentateurs les plus aguerris.

Dans quel but ? Portraits de quelques imposteurs.

Fred Neidhart est dessinateur. Avec son compère Fabrice Tarrin, dessinateur également, ils ont "toujours aimé les farces". Leur goût pour la rigolade les amène une première fois sur un plateau de télé, en 2004 : ils témoignent dans "C'est mon choix" (France 3) de leur amour pour Charlotte Gainsbourg. En 2006, la revue de bande dessinée l'Echo des Savanes les embauche pour qu'ils racontent leurs impostures dans ses colonnes.

Tarrin et Neidhardt décident de s'attaquer à n'importe qui, n'importe quand, à grands renforts d'humour potache et surtout, en ne s'interdisant rien.

Ils s' "incrument" sur le plateau des 20 ans du Téléthon en se faisant passer pour un handicapé et son accompagnateur. Neidhardt se compose un personnage de radin pour "C'est mon choix" et pour l'éphémère émission de M6 "Sacrée Laurence". Enfin, en 2008, il témoigne à Jean-Luc Delarue ("Ca se discute", France 2) de ses problèmes de masturbation compulsive.

Morceaux choisis →



Pour les deux dessinateurs, ces canulars deviennent une (petite) source de revenus. Ils sont même employés par l'animateur Thierry Ardisson (Salut les Terriens, Canal +), pour faire des caméras cachées. Mais la collaboration est éphémère : "On n'avait pas les coudées franches chez Ardisson, explique-t-il à @si. Ils nous a refusé nos deux premières propositions d'impostures, l'une où je me fais passer pour un pédophile qui achète du viagra, et une autre où on faisait mine d'installer des caméras chez des vendeurs arabes pour traquer d'éventuels terroristes."

Neidhardt prend ça avec humour : "Dommage, on pensait devenir milliardaires." A défaut de devenir riche et célèbre, il profite de ses passages télé pour se faire un peu d'auto-promo ... quand on lui laisse l'occasion. Lors de sa prestation chez Delarue, il souhaite parler de sa dernière bande dessinée Pattes d'eph et col roulé (où il est, justement, question de masturbation). Mais un membre de la production le démasque, et il est discrètement évacué : "Ils m'ont fait sortir pendant un magnéto, en prétextant un problème de micro."

S'il s'est attaqué à plusieurs reprises à des productions de Delarue ("C'est mon choix", "Ca se discute"), Neidhardt se défend de cibler un type d'émission en particulier : "J'y suis uniquement allé parce que les appels à témoins étaient amusants. Avec Tarrin, on ne souhaite pas dénoncer quoi que ce soit. On évite de se poser en donneurs de leçons, ça n'est pas le but."